

Syndicat National des Etudiants Mauritaniens (SNEM)



Contribution aux Etats Généraux de l'Education et de la Formation I

La Baisse du Niveau des Elèves en Mauritanie

Université de Nouakchott

DÉDICACE

A toute la génération sacrifiée, victime du système éducatif mauritanien.

A tous les élèves et étudiants mauritaniens.

REMERCIEMENTS

Merci à toutes les personnes de bonne volonté qui ont voulu répondre à nos questions dans le cadre de ce rapport de recherche.

Merci également à toutes les personnes qui nous ont fait profiter de leurs conseils et de leurs suggestions.

SOMMAIRE

Avant propos.....

Introduction.....

A) Problématique

- *Introduction*
- *Etat de la question*
- *La faille*
- *Pertinence de combler la faille*
- *Définition du concept baisse*
- *Formulation de la problématique*
- *Les hypothèses*
- *Les objectifs*
- *La justification du sujet*

B) Méthodologie

- *L'objectif de la recherche*
- *La définition de l'outil de recherche utilisé (L'entretien semi directif)*
- *Le choix de l'outil*
- *La population cible*
- *Le terrain de la recherche*
- *La difficulté rencontrée*

C) L'analyse et l'interprétation des données

- *1) L'appréciation du niveau des élèves et des enseignants*
- *2) Les raisons de la baisse du niveau des enseignants*
- *3) Les raisons de la baisse du niveau des élèves*
- *3-1) Le niveau moins des enseignants*
- *3-2) La pauvreté du programme scolaire*
- *3-3) La distribution inégalitaire des manuels*
- *3-4) L'absence d'encadrement pédagogique*
- *3-5) La négligence de la supervision administrative*
- *3-6) Des classes en sureffectif*
- *3-7) La négligence du redoublement dans les quatre premières classes du fondamental*
- *3-8) L'accès immédiat au fondamental sans préscolaire*

Conclusion générale

Recommandations

INTRODUCTION

Ce document s'inscrit dans le cadre de la tenue des Etats généraux de l'Education et de la Formation en Mauritanie. Il traite de la question de *la baisse du niveau des élèves en Mauritanie*. Autrement dit, des différents facteurs explicatifs de cette baisse du niveau des élèves. La Mauritanie a entrepris plusieurs réformes de son système éducatif entre 1959 et 1999. Depuis la dernière réforme, une baisse considérable du niveau des élèves est observée par des institutions spécialisées, des associations compétentes et des experts qui évoluent dans le secteur éducatif. Les mille et un débats organisés portant sur l'Education en Mauritanie ont toujours fustigé le système éducatif et mis l'accent sur le faible niveau des élèves.

C'est dire que cette question est sur toutes les lèvres depuis des années. Des enseignants, des spécialistes de l'Education, des parents d'élèves, et tant d'autres groupes sociaux en ont fait leurs débats au quotidien. C'est finalement les autorités mauritaniennes, elles mêmes, qui viennent de constater la gravité des choses au point de décider la tenue des Etats Généraux de l'Education et de la Formation.

Les uns et les autres s'en prennent aux réformes connues par le système éducatif pour justifier la baisse du niveau des élèves. Pourtant il est évident que cette baisse du niveau des élèves est un problème de gestion du secteur de l'Education.

En effet parler de la baisse du niveau des élèves c'est mettre l'accent sur un ensemble de facteurs, qui sont à juste titre les véritables causes de cette baisse. De la performance des enseignants passant par le programme scolaire, l'encadrement pédagogique, la supervision administrative, des classes en sureffectif, la négligence du redoublement et l'accès immédiat au fondamental.

Ce travail est réparti en trois parties complémentaires. Sa division en parties répond à un souci de clarté et de précision. Pour ce faire, nous avons ainsi articulé notre réflexion :

D'abord la problématique ou nous nous intéresserons à l'Etat de la question ainsi qu'à la faille avant de passer à la nécessité de combler la dite faille, à la définition du concept *Baisse* et de mettre en exergue la problématique pour enfin passer aux hypothèses de recherche, à l'objectif et à la justification de l'intérêt du sujet. Ensuite la méthodologie qui est consacrée à la définition de l'outil de collecte de données que nous avons utilisé pour recueillir des informations, à savoir l'entretien semi directif mais aussi à la population cible et au terrain d'enquête. Et enfin l'analyse et l'interprétation des données. Pour ce faire, nous avons procédé à l'autopsie des propos des intervenants, des personnes ressources.

A) PROBLÉMATIQUE

La question de la baisse du niveau des élèves en Mauritanie occupe presque tous les esprits, Ces dernières années, beaucoup d'intervenants qui se sont penchés sur la problématique de l'Education dans notre pays ont tous souligné la baisse du niveau des élèves.

Les articles portant sur le problème de l'Education en Mauritanie en général et sur l'affaiblissement du niveau des élèves que nous avons eu à lire, expliquent la baisse du niveau des élèves par les nombreuses réformes que notre système éducatif a connues. Les auteurs de ces études pensent que les multiples réformes surtout celle de 1999 qui prône le bilinguisme arabe/français, ont instaurées une certaine instabilité dans le secteur de l'Education impactant négativement sur le niveau des élèves. Comme le souligne Khalil Diagana¹ dans un article paru le 13/11/2011 « La réforme de 1999 a mis fin à « l'apartheid scolaire ». Elle a cependant, de l'avis des acteurs du secteur de l'Education nationale, précipité la baisse du niveau des apprenants » +

Cependant ces articles parlent peu de la gestion du secteur de l'Education en Mauritanie et des conditions d'études. Pourtant très important pour mieux appréhender les raisons d'une telle chute.

Connaitre la manière dont est géré le secteur de l'Education nous permettra d'appréhender la véritable pathologie qui secoue notre système éducatif et de proposer des remèdes qui orienteront certainement les décideurs politiques dans l'instauration d'un meilleur système éducatif. Appréhender les différents facteurs explicatifs de la baisse du niveau des élèves nous permettra, avec une volonté politique ardente, bien sûr, de dépasser le problème.

Le terme « *baisse* » signifie chute ou réduction de la valeur d'une chose. Le dictionnaire de la langue française la définit ainsi : « Diminution de niveau ou d'intensité. » Cela dit: Pourquoi en Mauritanie le niveau des élèves a baissé ? Est-elle liée à la gestion du secteur de l'Education ?

Nos recherches nous conduisent aux hypothèses suivantes :

1. La baisse du niveau des élèves en Mauritanie est due au niveau des enseignants.
2. La baisse du niveau des élèves en Mauritanie est due au contenu du programme scolaire mauritanien, et à la gestion des manuels.
3. La baisse du niveau des élèves en Mauritanie est due à l'encadrement pédagogique.
4. La baisse du niveau des élèves en Mauritanie est due à la négligence de la supervision administrative.
5. La baisse du niveau des élèves en Mauritanie est due au fait que les salles de classe soient en sureffectif.

¹ Journaliste au quotidien de Nouakchott

La baisse du niveau des élèves en Mauritanie

6. La baisse du niveau des élèves en Mauritanie est due à l'abandon du redoublement dans les quatre premières années du fondamental et à l'accès direct au fondamental sans préscolaire.

Ces hypothèses constituent des pistes de recherche, elles feront l'objet d'un entretien semi directif, ce qui nous permettra de les vérifier et de les confirmer ou de les infirmer par la suite.

Notre objectif consiste à appréhender à travers une approche sociologique, les raisons de la baisse du niveau des élèves en Mauritanie, Mais aussi et surtout à faire une analyse critique des différents facteurs explicatifs de cette baisse et de susciter des connaissances scientifiques permettant de cerner explicitement la question de la baisse du niveau des élèves dans notre pays.

Etant une organisation syndicale estudiantine qui devait contribuer aux Etats Généraux de l'Education et de la Formation, un document portant sur la question de l'Education en Mauritanie nous est demandé. Nous avons voulu que cela se porte sur la baisse du niveau des élèves en Mauritanie. Tout d'abord parce que l'école fondamental et le secondaire constituent les bases de tout système éducatif. Ensuite parce que c'est l'élève qui devient l'étudiant, ensuite, le cadre. S'il n'acquiert pas une formation initiale de qualité, il devient quasi impossible pour lui d'accéder à des études supérieures. Quand bien même il aurait la chance, il devient l'étudiant moins ou médiocre, qui n'a pas été vraiment préparé pour recevoir avec moins de difficulté le savoir académique. Il devient ainsi un « produit » de mauvaise qualité.

Toujours est il qu'il nous est impossible de nous taire sur la situation à l'université de Nouakchott ; et donc parallèlement à ce document, un autre plaidant en faveur d'une formation de qualité à l'université, verra le jour très prochainement.

B) MÉTHODOLOGIE

La recherche répond d'une part à un besoin de comprendre un sujet qui préoccupe et d'autre part à un besoin de contribuer à l'enrichissement du patrimoine scientifique. Ainsi, la recherche obéit à des normes et des exigences notamment par rapport à la manière d'aborder, d'appréhender et d'expliquer le sujet. C'est cela qui fait toute l'importance de la méthode dans toute recherche visant à appréhender un phénomène social quelconque.

L'outil de recherche utilisé dans le cadre de cette étude et qui a mené aux résultats présentés plus loin est l'entretien semi directif.

L'entretien semi directif est un outil de recherche, donc de collecte d'informations où c'est l'enquêteur qui invite son interlocuteur à s'exprimer sur les thèmes qui l'intéressent (définis au préalable ou qui surgissent au cours de la discussion)

La baisse du niveau des élèves en Mauritanie

Et où également l'enquêteur n'enferme pas le discours de l'interviewé dans des questions prédéfinies ou dans un cadre trop rigide. Au contraire, il lui laisse la possibilité de développer et d'orienter librement son propos : son entretien n'est pas un questionnaire (enchaînement de questions-réponses...) mais c'est plutôt une sorte de dialogue dont il conserve en partie la maîtrise. Les thèmes abordés sont intégrés dans le fil discursif de l'interviewé.

Nous avons choisi l'entretien semi directif car il nous permet de poser des questions qualitatives et quantitatives à la fois mais aussi parce que l'entretien permet au chercheur d'obtenir des informations détaillées auprès de personnes ressources ayant été le plus souvent témoins ou acteurs d'événements sur lesquels porte une recherche.

Les entretiens ont été effectués auprès des enseignants du primaire, des professeurs des collèges, des lycées de l'université, des parents d'élèves, d'anciens fonctionnaires dans l'enseignement, des agents des organisations non gouvernementales mais aussi des étudiants.

Nous nous sommes limité à la ville de Nouakchott en ce qui concerne l'enquête parce qu'elle est la capitale, se situe au centre de toute les préoccupations et constitue la zone stratégique pour mener de telles enquêtes. Et on y trouve presque les originaires de toutes les autres villes du pays.

Lors de cette enquête, nous avons constaté la persistance de la peur d'exprimer librement son opinion sur des questions relatives à l'Etat ou au politique.

C) L'ANALYSE ET L'INTERPRÉTATION DES DONNÉES

Dans cette partie nous nous évertuerons d'exposer les appréciations du niveau des élèves et des enseignants mais aussi de développer les véritables facteurs explicatifs de la baisse du niveau des enseignants et des élèves.

1) L'appréciation du niveau des élèves et des enseignants

Le niveau des élèves a connu une baisse considérable ces dernières décennies. Sept personnes sur dix jugent le niveau, faible.

Le niveau des enseignants également observe une baisse depuis quelques années. Les enseignants mêmes reconnaissent cela. Les personnes que nous avons eu à interviewé, y compris des enseignants estiment que le niveau est moins. Sur dix personnes, seule une, pense que le niveau est très bien.

2) Les raisons de la baisse du niveau des enseignants

Le niveau moins des enseignants s'explique par le faible niveau de ces derniers depuis leur formation initiale. En effet ils auraient accédé à l'Ecole Normale d'Instituteurs et à l'Ecole Normale Supérieure avec un niveau bas. « *Il est évident que le niveau des enseignants soit moins ou faible car ils arrivent dans les ENI et ENA avec une formation initiale qui n'est pas du tout solide.* » nous fait savoir monsieur B. Mais là n'est pas toute l'explication du bas niveau des enseignants. L'absence de formation continue en est également pour quelque chose.

3) Les raisons de la baisse du niveau des élèves

La baisse du niveau des élèves s'explique par plusieurs facteurs différents. Nous en donnerons les détails.

3-1) Le niveau moins des enseignants

Le niveau moins des enseignants est un facteur principal direct de la baisse du niveau des élèves. Huit personnes sur dix sont unanimes là-dessus.

3-2) La pauvreté du programme scolaire

Le programme scolaire est resté le même pendant un long moment, malgré une enquête faite par l'IREDU et l'IPN qui révèle la maîtrise du programme scolaire « en moyenne à 30% sur l'ensemble de disciplines évaluées aux quatre derniers niveaux de l'enseignement fondamental » Ainsi la pauvreté du programme scolaire a beaucoup motivé la baisse du niveau des élèves. Sept personnes sur dix sont d'accord pour dire que le programme scolaire est de mauvaise qualité et six personnes sur dix estiment que le faible niveau des élèves y trouve une de ses raisons d'être.

3-3) Distribution inégalitaire des manuels

Malgré les efforts des autorités, qui ont procédé à une distribution massive des manuels lors de ces dernières années, certaines écoles notamment les privées n'ont jamais disposé du nombre de manuels exigés par le nombre d'élèves en leur sein. La même enquête de l'IREDU et de l'IPN citée plus haut a révélé aussi « une faible couverture en manuel et guides de maître mais aussi leur distribution inégale entre les écoles ». Beaucoup d'élèves ne possèdent donc pas des manuels.

Neuf personnes sur dix reconnaissent cette distribution discriminatoire des manuels et sa responsabilité dans la baisse du niveau des élèves.

Cependant il faut souligner que ce facteur n'est pas aussi important que cela dans la baisse du niveau, car de toutes les façons, comme les propos des intervenants le corroborent, le programme scolaire n'est pas aussi riche que cela.

3-4) L'absence de l'encadrement pédagogique

L'encadrement pédagogique est quasi inexistant dans les écoles mauritaniennes. On y constate l'absence d'inspecteurs et des conseillers pédagogiques, la négligence de la formation continue des enseignants, malgré leur niveau faible, mais aussi la négligence de la formation pédagogique des enseignants. Ainsi des brevetés et des bacheliers peuvent dispenser des cours dans les écoles privées avec seulement une simple autorisation d'enseigner fourni par le ministère de l'Education Nationale.

Cinq personnes sur dix ne croient pas à l'existence d'un encadrement pédagogique et quatre personnes sur dix, même s'ils croient à son existence, pensent qu'il est inefficace.

Quant à la question de l'influence de cette négligence sur la baisse du niveau des élèves, neuf personnes sur dix répondent par l'affirmatif.

Nonobstant, il faut également mettre l'accent sur le fait que beaucoup des parents n'accompagnent pas leurs enfants dans leurs études. Monsieur S martèle : « *Ils (parents) pensent que seule l'Ecole doit s'occuper de l'éducation des enfants.* » Alors que comme l'a dit un homme politique français « l'Enseignement est très important pour être confié aux seuls éducateurs »

3-5) La négligence de la supervision administrative

Comme pour l'encadrement pédagogique, la supervision administrative est totalement négligée dans les écoles mauritaniennes. Les enseignants ne sont pas du tout surveillés ; une fréquence considérable d'absence d'enseignants non justifiées est alors enregistrée dans les écoles publiques, puis une méconnaissance totale de la part des élus locaux à l'égard de l'école a été constatée. Comme le souligne monsieur M : « *Ils (élus locaux) ignorent ce qui se passe dans les écoles de leurs départements* » Trois sur dix de nos interviewés mettent l'accent sur l'absence de la supervision administrative, quatre sur dix sur son inefficacité et sept sur dix pensent que ce comportement, a lui aussi, un impact négatif sur le niveau des élèves.

3-6) Des classes en sureffectif

Le nombre d'élèves par salle de classe est très exagéré : Quatre vingt élèves, voire cent ou plus pour une petite salle, avec un nombre insuffisant de mobilier scolaire. Cette situation constitue une entrave pour les enseignants dans l'accomplissement de leur travail et incite les élèves à la distraction plutôt qu'à la concentration aux études. Elle est source d'un véritable désordre, faisant obstacle à l'individualisation des apprentissages et à la compréhension des cours.

Neuf personnes sur dix confirment cette hypothèse et estiment que c'est l'une de principales causes de la baisse du niveau. « *Chaque jour quand je viens, je fais quinze ou vingt minutes pour mettre de l'ordre en vain dans la classe. J'interrompe aussi mon cours à plusieurs reprises pour avertir ou renvoyer tel ou tel élève, parce qu'il dérange et diverte le reste de la classe. Il est très difficile de s'occuper de tous ces élèves* » nous dit un professeur de collègue au lycée d'Elmina. Ainsi le sureffectif relève d'une grave erreur pédagogique.

3-7) La négligence du redoublement dans les quatre premières classes du fondamental

Dans les quatre premières années du fondamental de notre école on accorde moins d'importance au redoublement. Ainsi tous les élèves passent en classe supérieure, même s'ils ne le méritent pas vu leurs lacunes. Ce délaissement du redoublement des élèves dans les quatre premières classes du fondamental a une forte influence sur le niveau des élèves. Car l'élève qu'on fait passer à une classe supérieure en dépit des difficultés qu'il a de comprendre les éléments les plus commodes relativement que ceux de la classe suivante, est toujours exposé à des plus en plus de difficultés de compréhension. Au final il s'embrouille. Dix personnes sur dix disent que ce délaissement est l'un des facteurs explicatifs de la diminution du niveau des élèves

3-8) L'accès immédiat au fondamental sans préscolaire ou maternelle

L'absence de préscolaire public ou le fait que cette phase ne soit pas obligatoire, fait qu'une bonne partie des enfants accèdent directement au scolaire. Le plus souvent ce sont les enfants des familles pauvres ou moins qui sont confrontés à ce problème car leurs parents ne disposent pas des moyens financiers pour les inscrire dans les préscolaires privés. Cet abandon du préscolaire influe négativement sur le niveau d'acquisition des élèves parce qu'ils seraient rentrés à l'école fondamental avec un vide « intellectuel » qui, en principe devrait être comblé par la phase préscolaire ou maternelle pour que le fondamental soit facile et assuré. Neuf personnes sur dix corroborent cette hypothèse.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de cette étude, il faut en retenir l'essentiel, à savoir l'appréciation du niveau des élèves et des enseignants mais aussi et surtout les facteurs significatifs de la baisse du niveau des élèves. Ainsi donc le niveau des élèves est faible. Quant aux enseignants leur niveau est considéré par les intervenants comme étant moins.

La baisse du niveau des élèves s'explique par un ensemble des facteurs. D'abord, le niveau moins des enseignants, qui s'explique lui-même par la non solidité de leur formation initiale et par l'absence de formation continue. Ensuite la pauvreté du programme scolaire. Et puis la distribution inégalitaire et discriminatoire des manuels. En plus de ceux là, intervient l'absence de l'encadrement pédagogique et la négligence de la supervision administrative, les classes en sureffectif qui bloque toute possibilité d'individualisation des apprentissages mais aussi de concentration. En outre, intervient le délaissement du redoublement dans les quatre premières années du fondamental qui installe une énorme confusion chez l'élève. En fin vient l'accès immédiat au fondamental sans préscolaire qui rend difficile l'adaptation au fondamental.

RÉCOMMANDATIONS

Au terme de cette analyse le Syndicat National des Etudiant Mauritaniens préconise :

1. L'officialisation de trois autres langues nationales à savoir le soninké, le pulaar, et le wolof, la rupture d'avec l'école actuelle et la construction d'une toute nouvelle intégrant les langues nationales dans le fondamental.
2. La création des centres préscolaires public enseignant dans les langues nationales afin que les enfants de tous les mauritaniens, riches comme pauvres, accèdent au préscolaire et se sentent égaux.
3. Le français comme langue d'ouverture à l'extérieur et d'accès aux sciences et techniques.
4. La rupture d'avec le programme scolaire actuel qui, à 80%, ne fait que l'apologie de la culture arabe et son remplacement par un programme de qualité, prenant en considération la diversité culturelle du pays et des thèmes internationaux.
5. L'introduction de la littérature mauritanienne dans le programme scolaire.
6. L'élaboration des nouveaux manuels et guides de maitre²
7. L'accession à l'Ecoles Normales d'Instituteurs et à l'Ecole Normale Supérieure que d'excellents élèves. Autrement dit, les critères d'admission doivent être stricts.
8. La création d'un centre de formation continue des enseignants.
9. Création d'une inspection de l'enseignement assurant le suivi et le contrôle des enseignements.
10. Exigence de l'adéquation de la formation du formateur avec la formation à dispenser (spécialisation).
11. L'accord d'une importance capitale à la formation pédagogique.
12. L'obligation de subir deux ans de formation pédagogique pour tout celui qui veut faire carrière dans l'enseignement.
13. La valorisation du métier d'enseignant et la motivation des enseignants.

² Une attention particulière doit être accordée aux nouveaux manuels qui doivent être élaborés à fin qu'ils échappent aux fautes d'orthographe et des syntaxes qui inondent les manuels actuels.

La baisse du niveau des élèves en Mauritanie

14. Une méthode d'enseignement rigoureuse.
15. Des bibliothèques de qualité.
16. La mise à la disposition des élèves de toutes les écoles des matériels pédagogiques et didactiques sans discrimination.
17. L'inclusion dans les grilles des programmes de la radiodiffusion et de la télévision nationale des émissions et films éducatifs.
18. La construction des nouvelles écoles pour subvenir au sureffectif des élèves dans les salles de classe afin que soit possible une individualisation des apprentissages, source d'un enseignement de qualité.³
19. La distribution égalitaire des manuels scolaires et guides des maitres dans toutes les écoles et à tous les élèves et enseignants.
20. La motivation des élèves. (Récompense, colonie des vacances...)
21. La création des associations des parents d'élèves.
22. Des séminaires de sensibilisation un peu partout dans le pays pour attirer l'attention des parents sur l'éducation de leurs enfants.
23. La valorisation des diplômes.

³ L'idéal serait que l'effectif total d'élèves par salle de classe ne dépasse pas la trentaine.

RÉFÉRENCES

- ❖ Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale.
- ❖ Constitution de la République Islamique de Mauritanie.
- ❖ Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle. *2 Novembre 2001.*
- ❖ Déclaration universelle des Droits de l'Homme. 10 décembre 1948.
- ❖ Etude sur la situation de l'éducation en Mauritanie. *KAMIL Hamoud Abdel Wedoud 2003*
- ❖ États généraux de l'Éducation nationale en Mauritanie : La réforme de 1999 sera-t-elle supprimée ? *Khalil Diagana. 13/11/2011*
- ❖ Gestion du système éducatif : diagnostic et stratégies. Mai 2006
- ❖ Le manifeste du negro mauritanien opprimé ou le manifeste des 19. février 1966.
- ❖ La question linguistique et culturelle en Mauritanie. *Amaadu Alpha Ba*
- ❖ Le système éducatif mauritanien Eléments d'analyse pour instruire des politiques nouvelles. *Novembre 2001 Département du développement humain Région Afrique Banque mondiale.*
- ❖ Noirs et Beydanes Mauritaniens L'école creuset de la Nation ? *Ba Oumar Moussa. L'Harmathan.*
- ❖ Point de vue de l'UFP sur la réforme de l'enseignement de 1999.
- ❖ Pour un système éducatif intégrant les langues nationales. *Coordination des associations culturelles Nationales 19 novembre 2011*